

R E C H E R C H E S C A R M É L I T A I N E S

La liberté chez Edith Stein

Collectif

Sous la direction de Christof Betschart, *o.c.d.*

Éditions du Carmel
Toulouse
2014

ISBN : 978-2-84713-235-9
ISSN 1624-0197
Dépôt légal : © Éditions du Carmel
33, avenue Jean Rieux
31500 Toulouse
Tél. : 05 62 47 16 86
Fax : 05 62 47 16 68
e-mail : editions.carmel@wanadoo.fr
site internet : www.editionsducarmel.fr

*« Le don de soi
est l'acte le plus libre de la liberté »*

(Liberté et grâce, p. 40)

INTRODUCTION

Le livre que vous tenez en main est le fruit d'une réflexion menée en commun lors de la première université d'été de l'*Institut Jean de la Croix* du 7 au 13 juillet 2013 au Monastère du Broussey près de Bordeaux. Vous y trouvez les contributions proposées par des spécialistes sur la liberté selon Edith Stein, au Carmel Thérèse-Bénédictine de la Croix, mais aussi – entre les lignes – un reflet du temps vécu ensemble: la diversité des enseignements se nouant autour d'un unique thème et le travail personnel et communautaire avec la lecture des textes steiniens. Imaginez tout cela porté par la prière en compagnie des frères Carmes du Broussey et plongé dans le cadre magnifique des vignobles du Bordelais. Il ne fait nul doute que la question de la liberté est de nos jours l'une des plus présentes et pressantes dans la recherche philosophique et théologique. Cela est vrai du point de vue théorique sans oublier pour autant le point de vue existentiel qui nous confronte à notre propre vécu libre, aux responsabilités qui nous incombent et à l'orientation que nous voulons donner à notre vie.

Vu l'importance du thème et les implications existentielles, il est d'autant plus étonnant que la question de la liberté n'a quasiment pas été abordée dans la littérature secondaire steinienne en langue française¹, ce qui est moins le cas en allemand par

1. Voir cependant Reuben GUILÉAD, *De la phénoménologie à la science de la Croix. L'itinéraire d'Edith Stein*, Louvain/Paris, Nauwelaerts/Béatrice-Nauwelaerts, 1974, p. 42-57 (commentaire de *Causalité psychique*); Éric DE RUS, « Intériorité et liberté », in *Intériorité de la personne et éducation chez Edith Stein*, Paris, Cerf, 2006, p. 125-146; « La personne comme être rationnel et libre », in *La personne humaine en question. Pour une anthropologie de l'intériorité*, Paris, Cerf, 2011, p. 45-53; Vincent AUCANTE, « La liberté intérieure et le choix du christianisme », in *Edith Stein: un chemin vers la joie...*

exemple². Une raison majeure pour cette absence est le fait que les œuvres, dédiées plus explicitement à ce thème, ne sont pas encore traduites en français. Je pense surtout aux deux contributions dans le *Jahrbuch* de Husserl *Causalité psychique* et *Individu et communauté*³, écrites en 1918 et 1919. Il s'agit par conséquent de combler une lacune dans la recherche avec un ouvrage qui s'intéresse à la liberté dans la totalité des écrits steiniens. Ce faisant l'ouvrage se propose de jeter un double pont: d'une part le pont entre une approche scientifique et pédagogique qui vise à rejoindre les personnes intéressées par le thème sans faire partie du monde académique; d'autre part le pont entre une approche philosophique et théologique en abordant la question de la liberté notamment dans la relation à Dieu. Je laisse aux lecteurs le soin de juger si ces ponts sont légitimes et réussis⁴.

Je tiens à indiquer dès le début la limite la plus importante de cette publication. La pensée steinienne est abordée en tant que telle, mais beaucoup moins en lien avec la réflexion philosophique et théologique d'aujourd'hui. Ce fait peut être justifié par la nécessité de prendre le temps pour bien assimiler, exposer et questionner la

... Colloque du 5 décembre 2009, Collège des Bernardins, Lethielleux, Parole et Silence, 2009, p. 17-34; Jean-Baptiste DU JONCHAY, « Être libre, selon Edith Stein », *Vives Flammes* n° 262 (2006) 28-36.

2. Il faut surtout mentionner l'œuvre de Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz et de ses élèves Claudia Mariéle Wulf et Beate Beckmann-Zöller : Hanna-Barbara GERL[-FALKOVITZ], « Freiheit – Grundbegriff bei Edith Stein », *Geist und Leben* 5 (1995) 359-366 ; « Freiheit im Blick auf Edith Stein und Emmanuel Levinas », *Communio* 37 (2008) 155-161 ; Claudia Mariéle WULF, *Freiheit und Grenze*. Edith Steins Anthropologie und ihre erkenntnistheoretischen Implikationen: eine kontextuelle Darstellung, Vallendar-Schönstatt, Patris, 2005 (2002) et d'autres publications ; Beate BECKMANN[-ZÖLLER], « "An der Schwelle der Kirche" Freiheit und Bindung bei Edith Stein und Simone Weil », *Edith Stein Jahrbuch* 4 (1998) 531-547. Je renvoie en outre à la thèse de Ursula MATTHIAS, *Die menschliche Freiheit im Werk Edith Steins*, Thesis ad Doctoratum in Philosophia totaliter edita, Pontificium Athenaeum Sanctae Crucis Facultas Philosophiae, Rome, 1997.

3. Pour les références précises aux œuvres, se reporter à la table des sigles aux p. 17-25.

4. Cette double médiation se retrouve dans l'œuvre steinienne elle-même: la question de la liberté apparaît chez elle dans des textes de difficulté variable (les œuvres phénoménologiques, les écrits spirituels et les conférences par exemple). En outre, elle l'aborde très tôt dans le contexte de la philosophie de la religion, surtout dans son essai *Liberté et grâce*, écrit en 1921, comme « préparation » à son baptême.

pensée steinienne avant de la confronter ou de la critiquer avec un autre point de vue. À mon avis, ce travail supplémentaire qui reste encore à réaliser sera pertinent pour montrer que Stein propose une voie intéressante dans un contexte qui est marqué par l'extrême diversité des conceptions de la liberté. D'un côté, la liberté humaine est exaltée non seulement parce qu'elle nous permet de réaliser des projets, mais parce qu'elle nous permettrait de nous auto-définir dans notre essence même⁵. D'un autre côté, la liberté est très largement considérée comme une illusion découverte comme telle par le progrès scientifique depuis Julien Offray de La Mettrie et son ouvrage *L'homme machine*⁶ jusqu'aux recherches neuroscientifiques avec notamment les expériences de Benjamin Libet⁷. Dans le domaine de l'anthropologie théologique, la question de la liberté est également mise à l'honneur puisqu'elle est essentielle pour pouvoir aborder la relation entre Dieu et l'homme. Je pense plus particulièrement à l'œuvre de Thomas Pröpper avec sa conception forte de la liberté humaine qui révèle quelques liens possibles avec Stein⁸.

5. On pense ici spontanément à la pensée sartrienne de la liberté humaine telle qu'elle est développée dans *L'être et le néant* et plus facilement accessible dans *L'existentialisme est un humanisme*: Jean-Paul SARTRE, « Être et faire: la liberté », in *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, Paris, Gallimard, 1943, p. 508-642; *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Éditions Nagel, 1970 (1946), p. 21 où Sartre déclare que sa conception de la liberté est la conséquence directe de son athéisme.

6. Voir Julien Offray DE LA METTRIE, *L'homme machine*, précédé de *Lire La Mettrie* par Paul-Laurent Assoun, Paris, Gallimard, 1999 (1747).

7. Voir Benjamin LIBET, *L'esprit au-delà des neurones. Une exploration de la conscience et de la liberté*, trad. par Alessia Weil, Paris, Dervy, 2012; original anglais: *Mind Time. The Temporal Factor in Consciousness*, Cambridge Massachusetts, Harvard University Press, 2004. Il est à noter que Libet lui-même ne nie pas la liberté humaine à la suite de 40 ans d'expériences. Cela est plutôt le cas dans certaines interprétations tendancieuses de ses expériences; voir Marcus KNAUP, *Leib und Seele oder mind and brain? Zu einem Paradigmenwechsel im Menschenbild der Moderne*, Fribourg en Brisgau/Munich, Karl Alber, 2012, p. 482-594 sur la question de la liberté humaine par rapport aux neurosciences, surtout les p. 497-530 où Knaup évalue les différentes interprétations des expériences de Libet.

8. Voir Thomas PRÖPPER, *Theologische Anthropologie*, t. 1, Fribourg en Brisgau/Bâle/Vienne, Herder, 2011. Pröpper développe sa conception de la liberté humaine surtout dans le chapitre 6 sur l'homme comme partenaire et ami possible de Dieu (p. 488-656).

La *via media* qu'elle propose se base sur une liberté humaine transcendante formellement inconditionnée, mais qui doit se déterminer dans la vie concrète avec ses différents conditionnements. Le point fondamental est que Stein considère l'acte humain libre à partir de sa finalité, car les choix posés et leur finalité se répercutent sur la liberté elle-même. La liberté humaine est libérée dans la mesure où elle prend en compte la propre réalité humaine individuelle, c'est-à-dire dans la mesure où j'obéis à mon essence qui me précède dans mes choix. Stein s'oppose à Sartre certes à cause de leur point de vue opposé par rapport à Dieu, mais aussi à cause d'une évaluation divergente du vécu: la même décision a des conséquences différentes chez des personnes différentes. L'entrée dans la vie religieuse par exemple peut être une source d'épanouissement pour une personne et enfermer une autre en elle-même, parce que l'individualité et l'histoire de ces personnes sont différentes. Au-delà de ces différences, Stein revient à une donnée fondamentale présente en toute personne humaine, à savoir ce que déjà Thomas d'Aquin appelait le désir naturel de voir Dieu⁹. Selon cette perspective théologique, puis mystique que nous découvrons chez Stein, Dieu seul peut combler la vie et la liberté humaines. D'où le discours paradoxal sur le don de soi à Dieu qui semblerait à première vue une perte de liberté, alors qu'en lui se réalise l'ultime libération. Il est vrai que Stein disait dès 1921 que « [l]e don de soi est l'acte le plus libre de la liberté¹⁰. » Cette affirmation est une réelle provocation. En effet, on peut soutenir que les idéologies du xx^e siècle ont été possibles seulement parce que les hommes ont été prêts à se donner complètement sans rien garder. Il est donc d'autant plus important de réfléchir à quoi ou à qui je me donne. Le don de soi est l'acte le plus libre de la liberté, parce qu'il engage toute la personne, mais la visée du don peut détruire ou libérer la

9. Voir Thomas d'Aquin et ce que l'on résume comme *desiderium naturale ad visionem Dei* ou comme *desiderium naturale Dei*: par exemple *Summa contra gentiles* III, 25. 50. 51. 57. 63; *Summa theologiae* Ia, q. 10, a. 5 ad 1; q. 12, a. 1; Ia-IIae, q. 3, a. 8; q. 62, a. 1 ad 3; q. 65, a. 2; IIa-IIae, q. 2, a. 3; Henri DE LUBAC, « Notes historiques », in *Surnaturel. Études historiques*, Paris, Desclée de Brouwer, 1991 (1^{ère} éd.: Paris, Aubier, 1946), p. 429-480.

10. *Liberté et grâce*, p. 40 trad. mod.

liberté. La thèse de notre auteur est que seul le don de soi à Dieu peut combler la liberté humaine, Dieu seul peut répondre à l'aspiration ultime de notre liberté.

À la suite de ces réflexions introductives, présentons brièvement l'ouvrage dans sa cohérence interne. La première contribution d'Éric de Rus replace la question de la liberté dans la vie de Stein. La vie et le contexte historique ont leur poids dans l'élaboration d'une pensée et cela se vérifie particulièrement dans sa vie, puisque Stein réfléchit et écrit à partir de ce qui la travaille intérieurement. Le résultat de cette réflexion nous est présenté par Bénédicte Bouillot en ce qui concerne son œuvre de jeunesse, notamment *Causalité psychique*, insérée dans le contexte des penseurs de son entourage et de ses sources. Comme fruit de son travail de thèse¹¹, elle met en lumière la description phénoménologique des différents aspects de l'expérience vécue de la liberté dans la double sphère théorique et pratique. Sa contribution articule à la fois l'aspect responsable de la liberté qui se manifeste plus particulièrement dans la prise de position de la volonté (*Willensstellungnahme*) qui elle-même n'est pas libre et l'aspect créateur et proprement libre dans le *fiat!* personnel qui initie l'acte. Vincent Aucante aborde dans sa contribution l'acte libre dans le contexte communautaire et étatique¹² en manifestant comment il s'insère dans un certain nombre de « déterminations » liées à sa nature ou à son contexte historique. La deuxième contribution d'Éric de Rus est consacrée au thème préféré de son auteur : l'art d'éduquer¹³. Elle rend compte de l'œuvre éducatrice en tant que formation intégrale de la personne à partir de son noyau personnel et individuel en insistant particulièrement sur la liberté humaine à la fois comme condition et comme destinée de cette

11. Voir Bénédicte BOUILLOT, *Le noyau de l'âme selon Edith Stein*. L'énigme du singulier : de l'époque phénoménologique à la nuit obscure, thèse de doctorat en philosophie, Paris/Poitiers, ICP/Université de Poitiers, 2003 (la thèse sera publiée chez Hermann); voir également son travail de licence canonique en théologie : *La coopération de la liberté au salut de Dieu chez Edith Stein*, Paris, ICP, 2006.

12. Voir Vincent AUCANTE, *De la solidarité*. Essai sur la philosophie politique d'Edith Stein, Paris, Parole et Silence, 2006.

13. Voir Éric DE RUS, *L'art d'éduquer selon Edith Stein*. Anthropologie, éducation, vie spirituelle, Genève/Paris/Toulouse, Ad Solem/Cerf/Éditions du Carmel, 2008.

formation. La contribution s'ouvre sur la destinée surnaturelle de la personne humaine dans une liberté libérée par la grâce. La question du rapport entre liberté et grâce est au cœur de la contribution de Denis Chardonnes, *o.c.d.*, qui analyse l'essai d'Edith Stein portant le même titre *Liberté et grâce*. Il insère la description steinienne du vécu de la liberté et de la grâce dans la réflexion théologique, surtout celle de Thomas d'Aquin¹⁴. Également dans une ligne théologique, l'auteur de ces lignes questionne le rôle de la liberté humaine dans l'union mystique. À la suite d'une approche de l'union mystique en lien avec la question de l'intersubjectivité en phénoménologie, il se focalise sur le paradoxe selon lequel la personne mystique est libre dans la mesure où elle est donnée à Dieu.

Ces quelques remarques au sujet des différentes contributions qui vont suivre montrent bien que la liberté humaine est un thème crucial de l'anthropologie steinienne qu'elle aborde du début jusqu'à la fin de ses écrits. Un texte est à mentionner en particulier, puisqu'il aura un rôle important dans presque toutes les contributions. Il s'agit du manuscrit intitulé *Liberté et grâce* que Stein a écrit surtout en 1921 d'une certaine manière comme préparation à son baptême du 1^{er} janvier 1922. Ce manuscrit a été traduit par Philibert Secretan en 1992 et publié sous le titre *La structure ontique de la personne et sa problématique épistémologique* dans l'anthologie *De la personne*¹⁵. En 2003, Claudia Mariéle Wulf a pu montrer que ce dernier titre concerne un autre texte aujourd'hui intégré surtout dans *l'Introduction à la philosophie*, mais aussi dans *Individu et communauté*¹⁶. Le titre de l'essai serait *Nature, liberté et grâce* comme on le voit écrit sur la première feuille du manuscrit¹⁷. Mais

14. Voir Denis CHARDONNES, « Edith Stein et le mystère de l'Église », *Teresianum* 51 (2000) 57-83.

15. Voir « La structure ontique de la personne et sa problématique épistémologique », in *De la personne. Corps, âme, esprit*, trad. par Philibert Secretan, Paris/Fribourg, Cerf/Éditions Universitaires de Fribourg, 1992, p. 20-81.

16. Voir Claudia Mariéle WULF, « Rekonstruktion und Neudatierung einiger früher Werke Edith Steins », in Beate BECKMANN, *Edith Stein, Themen, Bezüge, Dokumente*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2003, p. 249-267, en particulier p. 250-256.

17. Voir *ibid.*, p. 261. En ce qui concerne la datation, Wulf propose une fourchette entre 1920-1922, tout en citant une lettre à Roman Ingarden du 30 août 1921 dans laquelle...

selon une remarque communiquée par Beate Beckmann-Zöllner qui s'occupe de la nouvelle édition allemande à paraître en 2014, le titre *Nature, liberté et grâce* ne viserait que la première des cinq parties. Le titre de l'essai dans sa totalité est simplement *Liberté et grâce* comme on pouvait le voir déjà dans une table des matières publiée par Lucy Gelber dans la première édition allemande en 1962¹⁸.

En conclusion, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à cette publication : sœur Cécile Rastoin, *o.c.d.*, pour sa préface, les auteurs pour leurs textes, les participants de l'université d'été 2013 pour leurs questions et suggestions, frère Marie-Laurent Huet, *o.c.d.*, pour sa promptitude à publier l'ouvrage dans la collection *Recherches carmélitaines*, Béatrice Mourgues, également des Éditions du Carmel, pour son travail de mise en page et pour son engagement dans la conception de la couverture et frère Henri Déjeant, *o.c.d.*, pour son constant soutien et encouragement en tant que supérieur provincial. Il me reste à souhaiter que l'effort philosophique et théologique de la lecture n'aura pas été vain pour mieux comprendre ce que Jésus dit selon l'Évangile de Jean :

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jn 8, 31s.)

FR. Christof BETSCHART, *o.c.d.*

... elle dit avoir commencé un essai de philosophie religieuse à Breslau. Il doit s'agir de *Liberté et grâce*.

18. Voir Edith STEIN, *Welt und Person. Beitrag zum christlichen Wahrheitsstreben*, ESW VI, Louvain/Fribourg en Brisgau, Nauwelaerts/Herder, 1962, p. xxx-xxxI ; voir aussi Andreas Uwe MÜLLER, Maria Amata NEYER, *Edith Stein. Une femme dans le siècle*, trad. par Françoise Toraille, Paris, JC Lattès, 2002, p. 160, éd. allemande : *Edith Stein. Das Leben einer ungewöhnlichen Frau – Biografie*, Einsiedeln, Benziger, 21998, p. 167. En effet, Müller et Neyer indiquaient déjà que le titre juste est *Liberté et grâce*.

SIGLES

Les mêmes sigles seront utilisés pour les écrits d'Edith Stein dans toutes les contributions de ce livre. Plutôt que des sigles très courts comme par exemple EFEE pour *Être fini et être éternel*, nous avons choisi des titres courts pour permettre aux non-spécialistes de s'initier plus facilement. Pour situer les œuvres dans sa vie, nous indiquons après le titre court la date de rédaction entre crochets. En français, nous indiquons les traductions là où elles existent. Remarquons que depuis 2008 sont publiées les œuvres complètes en coédition chez les Éditions du Cerf, les Éditions du Carmel et les Éditions Ad Solem (pour l'instant sept volumes). Outre la référence aux traductions françaises, nous ajoutons également la référence à l'édition allemande des œuvres complètes, la *Edith Stein Gesamtausgabe* (ESGA). Pour ne pas allonger les références à cette édition, le lieu et l'éditeur (Fribourg en Brisgau/Bâle/Vienne, Herder) ne sont pas indiqués à chaque fois. Après la référence générale à l'édition allemande nous donnons les titres courts dans l'ordre alphabétique.

ESGA

Edith Stein Gesamtausgabe, éd. par le Internationales Edith Stein Institut Würzburg, puis le Carmel de Cologne avec la collaboration scientifique de Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz, 27 tomes, Fribourg/Bâle/Vienne, Herder, 2000-ca. 2014; édition précédente: *Edith Steins Werke* [sigle: ESW], éd. par Lucy Gelber et Romaeus Leuven, 18 tomes, Leuven, Nauwelaerts, puis Fribourg/Bâle/Vienne, Herder, 1950-1998.

Amour pour Amour
[1934]

« Amour pour Amour. Vie et œuvre de Sainte Thérèse de Jésus », in *Source cachée*, p. 99-162 ; « Liebe um Liebe. Leben und Werk der heiligen Theresia von Jesus », in *Geistliche Texte I*, éd. par Ulrich Dobhan, ESGA 19, 2009, p. 60-114.

Causalité psychique
[1918]

« Psychische Kausalität », in *Beiträge zur philosophischen Begründung der Psychologie und der Geisteswissenschaften*, éd. par Beate Beckmann-Zöllner, ESGA 6, 2010, p. 3-109.

Correspondance I
[1917-1933]

Correspondance I (1917-1933), trad. par Cécile Rastoin, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Carmel/Ad Solem, 2009 ; *Selbstbildnis in Briefen*. Erster Teil (1916-1933), éd. par Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz et Maria Amata Neyer, ESGA 2, ³2010 (2000) et *Selbstbildnis in Briefen*. Briefe an Roman Ingarden, éd. par Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz et Maria Amata Neyer, ESGA 4, 2001.

Correspondance II
[1933-1942]

Correspondance II (1933-1942), trad. par Cécile Rastoin, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Carmel/Ad Solem, 2012 ; *Selbstbildnis in Briefen*. Zweiter Teil (1933-1942), éd. par Hanna-Barbara Gerl-Falkovitz et Maria Amata Neyer, ESGA 3, ²2006 (2000) et *Selbstbildnis in Briefen*. Briefe an Roman Ingarden, ESGA 4, ²2005 (2000).

<i>De la personne humaine</i> [1932-1933]	<i>De la personne humaine. I – Cours d’anthropologie philosophique</i> (Münster 1932-1933), trad. par Flurin M. Spescha, Paris/Paris/Toulouse, Ad Solem/Cerf/Carmel, 2012 ; <i>Der Aufbau der menschlichen Person. Vorlesung zur philosophischen Anthropologie</i> , éd. par Beate Beckmann-Zöllner, ESGA 14, 2010 (2004).
<i>De l’art de donner forme à sa vie dans l’esprit de sainte Élisabeth</i> [1932]	in <i>Source cachée</i> , p.79-98; «Lebensgestaltung im Geist der heiligen Elisabeth », <i>Geistliche Texte I</i> , éd. par Ulrich Dobhan, ESGA 19, 2009, p. 30-43.
<i>De l’État</i> [1920-1924]	<i>De l’État</i> , trad. par Philibert Secretan, Paris, Cerf, 1989 ; <i>Eine Untersuchung über den Staat</i> , éd. par Ilona Riedel-Spangenberg, ESGA 7, 2006.
<i>Être fini et être éternel</i> [1935-1937]	<i>L’Être fini et l’Être éternel. Essai d’une atteinte du sens de l’être</i> , trad. G. Casella et F. A. Viallet, Louvain/Paris, Nauwelaerts/Béatrice-Nauwelaerts, 21998 (1972); <i>Endliches und ewiges Sein. Versuch eines Aufstiegs zum Sinn des Seins, Anhang : Martin Heideggers Existenzphilosophie. Die Seelenburg</i> , éd. par Andreas Uwe Müller, ESGA 11/12, 2013 (2006).
<i>Exaltation de la Croix</i> [1941]	in <i>Source cachée</i> , p. 275-280 ; « Kreuzerhöhung », in <i>Geistliche Texte II</i> , éd. par Sophie Binggeli, ESGA 20, 2007, p. 147-151.

*Formation de la jeunesse
à la lumière de la foi
catholique*
[1933]

« Jugendbildung im Licht des katholischen Glaubens. Bedeutung des Glaubens und der Glaubenswahrheiten für Bildungsidee und Bildungsarbeit », in *Bildung und Entfaltung der Individualität*. Beiträge zum christlichen Erziehungsauftrag, éd. par Beate Beckmann et Maria Amata Neyer, ESGA 16, ²2004 (2001), p. 71-90.

*Individu
et communauté*
[1919]

« Individuum und Gemeinschaft », in *Beiträge zur philosophischen Begründung der Psychologie und der Geisteswissenschaften*, éd. par Beate Beckmann-Zöller, ESGA 6, 2010, p. 110-262.

*Introduction
à la philosophie*
[1916-1921]

Einführung in die Philosophie, éd. par Claudia Mariéle Wulf, ESGA 8, ²2010 (2004).

*La collaboration des
centres conventuels
dans la formation reli-
gieuse de la jeunesse*
[1929]

« Die Mitwirkung der klösterlichen Anstalten an der religiösen Bildung der Jugend », in *Bildung und Entfaltung der Individualität*, ESGA 16, ²2004 (2001), p. 50-62.

*La destination
de la femme*
[1931]

in *La femme*, p. 115-129 ; « Die Bestimmung der Frau », in *Die Frau*, ESGA 13, 2000, p. 46-55.

La femme
[1928-1933]

La femme, trad. par Marie-Dominique Richard, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2008 ; *Die Frau*. Fragestellungen und Reflexionen, éd. par Sophie Binggeli et Maria Amata Neyer, ESGA 13, ⁴2010 (2000).

<p><i>La mission de la femme en tant que guide de la jeunesse sur le chemin de l'Église</i> [1932]</p>	<p>in <i>La femme</i>, p. 387-407 ; « Aufgabe der Frau als Führerin der Jugend zur Kirche », in <i>Die Frau</i>, ESGA 13, 2000, p. 209-222.</p>
<p><i>La prière de l'Église</i> [1936]</p>	<p>in <i>Source cachée</i>, p. 49-74 ; « Das Gebet der Kirche », in <i>Geistliche Texte I</i>, ESGA 19, 2009, p. 44-58.</p>
<p><i>L'art d'éduquer</i> [1935]</p>	<p>« <i>Un maître dans l'art d'éduquer et de former: sainte Thérèse de Jésus</i> », publié sous le titre français: <i>L'Art d'éduquer. Regard sur Thérèse d'Avila</i>, Genève, Ad Solem, 1999 ; « Eine Meisterin der Erziehungs – und Bildungsarbeit : Teresia von Jesus », in <i>Bildung und Entfaltung der Individualität</i>. ESGA 16, ²2004 (2001), p. 91-113.</p>
<p><i>La signification de la phénoménologie</i> [1931]</p>	<p>« La signification de la phénoménologie comme conception du monde », in <i>Phénoménologie et philosophie chrétienne</i>, trad. Philibert Secretan, Paris, Cerf, 1987, p. 1-18 ; « Die weltanschauliche Bedeutung der Phänomenologie », in <i>Welt und Person. Beitrag zum christlichen Wahrheitsstreben</i>, ESW VI, Louvain/Fribourg, Nauwelaerts/Herder, 1962, p. 1-17.</p>

<p><i>La valeur spécifique de la femme et son importance pour la vie du peuple</i> [1928]</p>	<p>in <i>La femme</i>, p. 39-62 ; « Der Eigenwert der Frau in seiner Bedeutung für das Leben des Volkes », in <i>Die Frau</i>, ESGA 13, 2000, p. 1-15.</p>
<p><i>La vocation de l'homme et de la femme selon l'ordre de la nature et de la grâce</i> [1931]</p>	<p>in <i>La femme</i>, p. 131-166 ; « Beruf des Mannes und der Frau nach Natur- und Gnadenordnung », in <i>Die Frau</i>, ESGA 13, 2000, p. 56-78.</p>
<p><i>Le château de l'âme</i> [1936-1937]</p>	<p>trad. de Cécile Rastoin, in Éric DE RUS, <i>Intériorité de la personne et éducation chez Edith Stein</i>, Paris, Cerf, 2006, p. 263-296 ; « Die Seelenburg », in <i>Endliches und ewiges Sein</i>, ESGA 11/12, 2006, p. 501-525.</p>
<p><i>Le mystère de Noël</i> [1931]</p>	<p>in <i>La Crèche et la Croix</i>, trad. par Genia Català et Philibert Secretan, Genève, Ad Solem, 2007, p. 21-33 ; éd. antérieure: Genève, Ad Solem, 1998, p. 27-52 ; « Das Weihnachtsgeheimnis », in <i>Geistliche Texte I</i>, ESGA 19, 2009, p. 2-14.</p>
<p><i>Le problème de l'empathie</i> [1913-1916]</p>	<p><i>Le problème de l'empathie</i>, trad. de Michel Dupuis, Paris/Toulouse/Ad Solem, Cerf/Carmel/Ad Solem, 2012 ; <i>Zum Problem der Einfühlung</i>, éd. par Maria Antonia Sondermann, ESGA 5, 2010 (2008).</p>
<p><i>Le secret de la Croix</i> [1934-1941]</p>	<p><i>Le secret de la Croix</i>, trad. par Sophie Binggeli, Paris, CERP, Parole et Silence, 1998.</p>

<i>Les fondements de l'éducation féminine</i> [1930]	in <i>La femme</i> , p. 87-113 ; « Grundlagen der Frauenbildung », in <i>Die Frau</i> , ESGA 13, 2000, p. 30-45.
<i>Les problèmes posés par l'éducation moderne des jeunes filles</i> [1932]	in <i>La femme</i> , p. 247-385 ; « Probleme der neueren Mädchenbildung », in <i>Die Frau</i> , ESGA 13, 2000, p. 127-208.
<i>Les voies de la connaissance de Dieu</i> [1940-1941]	<i>Les voies de la connaissance de Dieu</i> , trad. de Philibert Secretan, Genève, Ad Solem, 2003 ; <i>Wege der Gotteserkenntnis. Studie zu Dionysius Areopagita und Übersetzung seiner Werke</i> , éd. par Beate Beckmann et Viki Ranff, ESGA 17, ³ 2013 (2003).
<i>L'ethos des professions féminines</i> [1930]	in <i>La femme</i> , p. 63-86 ; « Das Ethos der Frauenberufe », in <i>Die Frau</i> , ESGA 13, 2000, p. 16-29.
<i>L'histoire et l'esprit du Carmel</i> [1935]	in <i>Source cachée</i> , p. 213-227 ; « Über Geschichte und Geist des Karmel », in <i>Geistliche Texte I</i> , ESGA 19, 2009, p. 127-139.
<i>Liberté et grâce</i> [1921-1922]	« La structure ontique de la personne et sa problématique épistémologique », in <i>De la personne. Corps, âme, esprit</i> , trad. par Philibert Secretan, Paris/Fribourg, Cerf/Éditions Universitaires de Fribourg, 1992, p. 20-81 ; « Die ontische Struktur der Person und ihre erkenntnistheoretische Problematik », in <i>Welt und Person. Beitrag zum christlichen Wahrheitsstreben</i> , éd. par Lucy Gelber et Romaeus Leuven, ESW VI, Louvain/Freiburg, E. Nauwelaerts/Herder, 1962, p. 137-197.

<p><i>Malgré la nuit</i> [1924-1942]</p>	<p><i>Malgré la nuit</i>. Poésies complètes, trad. de Cécile Rastoin, Genève, Ad Solem, 2002 ; <i>Geistliche Texte II</i>, éd. par Sophie Binggeli, ESGA 20, 2007.</p>
<p><i>Qu'est-ce que l'homme ?</i> [1933]</p>	<p><i>Was ist der Mensch ?</i> Theologische Anthropologie, éd. par Beate Beckmann-Zöller, ESGA 15, 2005.</p>
<p><i>Puissance et acte</i> [1931]</p>	<p><i>Potenz und Akt</i>. Studien zu einer Philosophie des Seins, éd. par Hans Rainer Sepp, ESGA 10, 2005.</p>
<p><i>Science de la Croix</i> [1941-1942]</p>	<p><i>La science de la Croix</i>. Passion d'amour de saint Jean de la Croix, trad. Étienne de Sainte Marie, Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1957 ; <i>Kreuzeswissenschaft</i>. Studie über Johannes vom Kreuz, éd. par Ulrich Dobhan, ESGA 18, 2013 (2003).</p>
<p><i>Source cachée</i> [1932-1942]</p>	<p><i>Source cachée</i>. Œuvres spirituelles, trad. par Jacqueline et Cécile Rastoin, Paris/Genève/Toulouse, Cerf/Ad Solem/Carmel, 2011 ; Genève/Paris, Ad Solem/Cerf, 1998 (pagination identique) ; <i>Geistliche Texte I</i>, éd. par Ulrich Dobhan, ESGA 19, 2009 et <i>Geistliche Texte II</i>, éd. par Sophie Binggeli, ESGA 20, 2007.</p>
<p><i>Vie chrétienne de la femme</i> [1932]</p>	<p>in <i>La femme</i>, p. 167-226 ; « Christliches Frauenleben », in <i>Die Frau</i>, ESGA 13, 2000, p. 79-114.</p>

Vie d'une famille juive
[1933 et 1939]

Vie d'une famille juive, trad. Cécile et Jacqueline Rastoin, Paris/Toulouse/Genève, Cerf/Carmel/Ad Solem, 2008 ; Genève/Paris, Ad Solem/Cerf, 2001 (pagination différente de l'éd. 2008 !) ; *Aus dem Leben einer jüdischen Familie und weitere autobiographische Beiträge*, éd. par Maria Amata Neyer, ESGA 1, ³2010 (2002).

Vie cachée et épiphanie
[1940]

in *Source cachée*, p. 241-247 ; « Verborgenes Leben und Epiphanie », in *Geistliche Texte II*, éd. par Sophie Binggeli, ESGA 20, 2007, p. 123-127.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Vincent AUCANTE, philosophe, a organisé de nombreux colloques sur Edith Stein à Rome et à Paris. Outre sa thèse de philosophie sur Descartes, il a publié plusieurs articles et ouvrages sur Edith Stein, notamment *Le discernement d'Edith Stein. Que faire de sa vie ?* (Parole et Silence, 2003); *De la solidarité. Essai sur la philosophie politique d'Edith Stein* (Parole et Silence, 2006).

Christof BETSCHART, *o.c.d.*, enseigne l'anthropologie théologique et la théologie fondamentale à la faculté pontificale de théologie *Teresianum* à Rome. Il a fait son doctorat de théologie sur Edith Stein à Fribourg. Publication de sa thèse en allemand et d'autres articles surtout sur Edith Stein.

Bénédicte BOUILLOT, *c.c.n.*, titulaire d'un doctorat de philosophie sur Edith Stein, et d'une capacité doctorale en théologie dogmatique. Enseigne la philosophie aux Facultés jésuites de Paris, au *studium* de philosophie de Chartres. Auteur de plusieurs articles sur la philosophie d'Edith Stein. Champ de recherche: phénoménologie et métaphysique, philosophie de la mystique.

Denis CHARDONNENS, *o.c.d.*, est professeur de théologie dogmatique et spirituelle à la faculté pontificale de théologie *Teresianum* à Rome. Il est également directeur de la collection « Recherches carmélitaines », pour laquelle il prépare un livre *Dieu en l'homme. Inhabitation de Dieu Trinité et assimilation de l'homme à la Vérité* (Éditions du Carmel, octobre 2014).

Éric DE RUS est agrégé de philosophie, terminant actuellement son doctorat sur Edith Stein tout en enseignant la philosophie au Centre Madeleine Daniélou. Il a publié plusieurs ouvrages sur Edith Stein, notamment *Intériorité de la personne et éducation chez Edith Stein* (Cerf, 2006), *L'art d'éduquer selon Edith Stein* (Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2008) et *La personne humaine en question* (Cerf/Éditions du Carmel/Ad Solem, 2011).

Sr Cécile de Jésus-Alliance (Cécile RASTOIN), *o.c.d.*, est entrée au carmel de Montmartre en 1995. Elle y a traduit plusieurs œuvres d'auteurs juifs et chrétiens, dont Edith Stein. Elle a publié des articles et ouvrages, notamment *Edith Stein et le mystère d'Israël* (Ad Solem, 1998); *Edith Stein (1891-1942). Enquête sur la Source* (Cerf, 2007).

TABLE DES MATIÈRES

Préface <i>Sr Cécile Rastoin, o.c.d</i>	7
Introduction <i>Fr. Christof Betschart</i>	9
Sigles	17
L'expérience de la liberté chez Edith Stein : une approche de la vie intérieure <i>Éric de Rus</i>	27
La liberté et ses paradoxes dans la phénoménologie d'Edith Stein <i>Bénédicte Bouillot</i>	51
L'acte libre <i>Vincent Aucante</i>	75
L'éducation comme chemin de libération : un geste épiphanique <i>Éric de Rus</i>	99

« Liberté et grâce ». La contribution d'Edith Stein à une réflexion d'anthropologie théologique <i>Fr. Denis Chardonens, o.c.d.</i>	137
Liberté et union mystique <i>Fr. Christof Betschart, o.c.d.</i>	161
Notices biographiques	187